



Les relations entre les puissances et l'opposition des modèles politiques, des années 1930 à nos jours (programme adapté)

Introduction

S'appuyant sur les acquis du programme de première, l'année de terminale vise à analyser les logiques de concurrences et de connivences qui structurent un ordre mondial dans lequel s'inscrivent des stratégies de puissance évolutives. Ce programme montre donc la complexité de l'interaction entre politique, économie et idéologies à l'œuvre, ainsi que la manière dont cette interaction a façonné les luttes hégémoniques et les rivalités internationales des années 1930 jusqu'à aujourd'hui. La période étudiée étant particulièrement vaste, ce programme s'appuie sur une solide structure chronologique permettant d'identifier et d'expliquer les grandes évolutions du xx^e siècle. Le programme invite de même les élèves à s'interroger sur les débats historiographiques qui permettent d'approfondir leur compréhension de la période dans son ensemble.

Thème 1 - Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945) – 13-15 heures

L'objectif majeur de ce thème est d'identifier les causes de la Seconde Guerre mondiale. Celles-ci ont en effet fait l'objet de nombreux débats entre historiens, lesquels se sont interrogés sur la période de l'entre-deux-guerres en se demandant comment et pourquoi les États se sont trouvés engagés dans une crise d'ensemble remettant en cause les fondements mêmes de la démocratie.

Chapitre 1. L'impact de la crise de 1929 : déséquilibres économiques et sociaux

Parmi les différents facteurs ayant conduit à la Seconde Guerre mondiale, ce chapitre vise à analyser plus particulièrement le rôle des facteurs économiques pour la période 1929-1939, la crise de 1929 ayant en effet eu une résonance mondiale remettant en

cause le système capitaliste. Cette dépression économique a de fait profondément marqué les relations internationales durant les années 1930. Les élèves seront amenés à évaluer les effets de la crise sur le nationalisme économique et le militarisme de trois États tournés vers la guerre, à savoir l'Italie fasciste, l'Allemagne nazie et le Japon impérial. Ils analyseront également pourquoi les grandes puissances démocratiques (les États-Unis, la France et le Royaume-Uni) ont été réticentes à défendre l'ordre libéral établi à Versailles, ainsi que les conséquences de cette réticence.

Discussion Points (points de passage et d'ouverture)

- 1930 – La loi Hawley-Smoot
- 1931 – L'invasion de la Mandchourie
- 1935-1937 – Les lois sur la neutralité aux États-Unis

Chapitre 2. Les régimes totalitaires dans les années 1930

La crise qui touche le monde dans les années 1930 fut une mise à l'épreuve de démocraties déjà fragilisées en même temps que défiées par l'affirmation de pratiques totalitaires. La conception de l'ordre mondial que proposaient les régimes totalitaires était en outre radicalement différente de celle qui avait été mise en place par les tenants de la paix en 1919, ce qui eut un impact essentiel sur les relations internationales.

Dans ce chapitre, les élèves s'intéresseront à deux enjeux principaux. En s'appuyant sur les exemples de l'Union soviétique, de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste, ils examineront tout d'abord la nature du totalitarisme. Ils considéreront ensuite le rôle des idéologies totalitaires comme cause sous-jacente de la Seconde Guerre mondiale en revenant sur le rôle joué par les trois États agresseurs que sont l'Italie fasciste, l'Allemagne nazie et le Japon impérial. Ils analyseront ici les raisons permettant de comprendre l'importance du recours à la guerre comme participant de leurs idéologies, et ce en vue de réaliser leurs ambitions hégémoniques. L'étude approfondie d'un régime en particulier n'est pas l'objectif de ce thème. Les élèves doivent pouvoir mobiliser leurs connaissances sur le totalitarisme pour mieux comprendre le contexte ayant conduit le monde vers une seconde guerre mondiale.

Discussion Points (points de passage et d'ouverture)

- 1935-1936 – L'invasion italienne de l'Abyssinie
- 1937-1938 – Le massacre de Nankin
- 1936-1938 – La politique d'apaisement

Chapitre 3. La Seconde Guerre mondiale

La Seconde Guerre mondiale est fondatrice d'un nouveau rapport de forces entre les puissances dans la seconde moitié du xx^e siècle. Pour les nazis, la guerre et la conquête territoriale ont fourni l'occasion de construire un appareil politique et économique sans précédent dans le but d'inscrire durablement leur hégémonie en Europe. Ce sera le point central de ce chapitre, après avoir réactivé les connaissances des élèves sur les grandes phases de la guerre.

L'étude du « nouvel ordre européen nazi » sera centrée sur la nature et les objectifs de l'occupation allemande. Ce sera l'occasion d'en explorer plusieurs aspects, tels que la vision de l'Europe comme « entité raciale » et la quête pour la purification raciale

par le génocide, la recherche d'un *Lebensraum* en Europe orientale, la croisade contre le communisme, la mise en place du *Grossraum* (faire de l'Europe une seule entité économique), ou encore l'impératif de pourvoir l'Allemagne en ressources humaines, matérielles et financières nécessaires pour soutenir la guerre totale.

Ce chapitre peut être étudié à travers une vue d'ensemble de l'Europe occupée ou à travers une étude plus spécifique centrée sur l'Occupation en France de 1940 à 1944.

Discussion Points (points de passage et d'ouverture)

- Churchill et de Gaulle pendant la Seconde Guerre mondiale
- L'opération Barbarossa (1941) et la guerre d'extermination à l'Est
- Un centre de mise à mort nazi

Thème 2 - La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970) – 13-15 heures

La Seconde Guerre mondiale était à bien des égards un conflit de puissances portant des idéologies antagonistes. En effet, si la guerre s'est terminée en 1945, la lutte idéologique s'est en revanche intensifiée pour devenir une dynamique clef des relations internationales, forgées par l'opposition entre les deux superpuissances.

Chapitre 1. La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts de la guerre froide

Ce chapitre vise principalement à comprendre les origines de la guerre froide. Pour saisir le contexte, il est important d'étudier le coût matériel et moral de la Seconde Guerre mondiale.

L'heure est à la redéfinition du modèle politique et capitaliste à l'échelle mondiale après les crises des années 1930 et la guerre. Les élèves examineront ainsi les objectifs qui sous-tendent la Charte de l'Atlantique, les accords de Bretton Woods et la création de l'ONU.

Pour les États-Unis, il était clair que la transition vers la paix en 1945 nécessitait la refonte radicale de leur rôle dans le monde. Désormais, leurs propres intérêts et ceux de la démocratie à l'échelle mondiale étaient devenus inséparables. Dans cette optique, les élèves sont amenés à réfléchir aux conséquences de la politique étrangère américaine sur les relations internationales de 1945 à 1949.

Tout comme les États-Unis, l'URSS est devenue le leader incontesté d'une idéologie à l'échelle mondiale. On retrouve ici la même stratégie consistant à combiner intérêt national et exportation de la cause communiste à l'étranger. En se référant à la fois aux objectifs et aux conséquences de la politique étrangère de l'URSS durant cette période, les élèves pourront analyser les causes profondes de la guerre froide.

La confrontation de ces visions et de ces politiques doit permettre de mieux comprendre les origines de cet affrontement.

Discussion Points (points de passage et d'ouverture)

- 1944 – La conférence de Bretton Woods
- 1946 – Le discours de Fulton
- 1948 – La Déclaration universelle des droits de l'homme

Chapitre 2. Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du tiers monde

Au début de la guerre froide, la période des décolonisations et de l'émergence du Tiers Monde pose la question d'une alternative au monde bipolaire. Dans ce contexte, l'affirmation de la Chine populaire a un impact important sur les relations internationales et permet de saisir leurs nouvelles logiques.

Ce chapitre invite les élèves à explorer les relations complexes de la Chine avec l'URSS ainsi qu'avec les États-Unis depuis la formation de la République populaire de Chine en 1949 jusqu'à son entrée au Conseil de sécurité de l'ONU en 1971. Ils seront ainsi en mesure d'évaluer le rôle de la Chine dans la guerre froide elle-même. Les élèves seront amenés à examiner l'idéologie maoïste. S'interroger sur la théorie de la révolution permanente et la conviction de l'existence d'un intérêt mutuel entre la Chine et les nations pauvres et sous-développées d'Afrique et d'Asie s'avérera utile pour comprendre la stratégie à l'œuvre sur le long terme, avec pour toile de fond la politique étrangère.

Dans le cadre des relations sino-soviétiques, les élèves devront considérer la nature changeante de ces rapports en se penchant sur les sources de tensions sous-jacentes ayant conduit à la rupture entre la Chine et l'URSS et à l'abandon de la stratégie consistant à « pencher d'un côté » seulement. Les élèves seront de même amenés à évaluer la nature des relations sino-américaines dans les années 1950 et 1960, et ce avant de s'interroger sur les causes et les conséquences du rapprochement avec les États-Unis voulu par Mao au début des années 1970.

Discussion Points (points de passage et d'ouverture)

- 1946-1954 – La guerre d'Indochine et la conférence de Genève
- 1955 – La conférence de Bandung
- Les conférences de Moscou de 1957 et 1961

Chapitre 3. La reconstruction après 1945 : une étude approfondie, au choix, du Royaume-Uni ou de la France

La nécessité de réaffirmer l'idée démocratique constitua une priorité politique d'après-guerre à la fois pour la France et le Royaume-Uni. Cela impliquait de redéfinir le rôle joué par l'État dans la société ainsi que la place que les deux nations entendaient tenir dans le monde d'après-guerre. L'historien Richard Cocker a identifié cette période comme constituant un tournant clé dans une bataille « cyclique » entre ceux qui définirent l'idée d'État collectiviste comme bastion d'une justice sociale, et ceux qui considéraient les valeurs démocratiques comme étant intrinsèquement liées au capitalisme et au libre-échange. En choisissant la France ou le Royaume-Uni comme étude de cas, les élèves exploreront la nature de ces changements politiques après 1945 et évalueront leurs succès et leurs échecs.

Le Royaume-Uni de 1945 à 1951

Il paraît évident que l'élection générale de 1945 a constitué un tournant dans l'histoire britannique, dans la mesure où les Britanniques ont manifesté leur rejet de la politique du laisser-faire pour favoriser par leur vote un modèle de réforme sociale et démocratique. Les élèves se demanderont tout d'abord pourquoi le parti travailliste a gagné les élections de 1945. Il sera ici nécessaire de comprendre le contexte lié à l'impact socio-économique de la grande dépression des années 1930, ainsi qu'à l'expérience de guerre totale entre 1939 et 1945. De même, il s'agira d'évaluer les problèmes économiques du Royaume-Uni en 1945 et les réponses proposées par le parti travailliste. Les élèves porteront plus particulièrement leur attention sur la nature de l'État-providence, sur l'interventionnisme d'État et sur le modèle économique keynésien. La vision de la société d'après-guerre du parti travailliste, laquelle l'a mené au pouvoir, incluait la notion de « Nouvelle Jérusalem ». Celle-ci faisait référence à une société dans laquelle les injustices sociales seraient éliminées et l'égalité instaurée. C'est à partir de ces critères que les élèves seront amenés à évaluer les succès et les échecs du gouvernement pendant cette période.

Le renforcement de l'État-nation durant la période 1945-1951 fut intimement lié à la redéfinition et à la réaffirmation du statut du Royaume-Uni dans un ordre mondial radicalement différent. Il s'avère dès lors important d'évaluer la nature du rôle international du Royaume-Uni après la guerre. Ce point permettra dès lors aux élèves d'examiner comment le Royaume-Uni s'est inséré dans la nouvelle donne géopolitique de la guerre froide. Ils examineront de même l'importance de l'attitude du Royaume-Uni envers la toute nouvelle Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). Enfin, ils se pencheront sur les relations changeantes entre le Royaume-Uni et ses colonies dans une période marquée par le processus de démantèlement de l'Empire britannique.

Discussion Points (points de passage et d'ouverture)

- 1942 – Le rapport Beveridge
- 1944 – *La route de la servitude* de Friedrich Hayek
- 1948 – La fondation du *National Health Service (NHS)*

La France de 1944 à 1962

La France a pareillement connu un tournant décisif dans son histoire après 1945. On retiendra ainsi de la période précédente l'instabilité chronique qui a marqué la III^e République durant les années 1930, un écheveau auquel s'ajoutèrent les expériences de la défaite de 1940 et de l'occupation, tous ces facteurs modelant durablement la restructuration de la politique française d'après-guerre.

C'est en considérant ce contexte que les élèves évalueront les efforts de la IV^e République pour reconstruire l'unité du pays à travers des réformes économiques et sociales, dans la continuité de celles lancées, à la Libération, par le Gouvernement provisoire de la République française, inspiré par le programme du Conseil national de la Résistance. Les élèves étudieront ainsi avec attention l'acquisition du droit de vote pour les femmes, la création d'un État-providence avec la naissance de la Sécurité sociale, ainsi que le programme de nationalisations.

Dans le même temps, les gouvernements français s'efforcent de redonner une place au pays sur la scène internationale. Cette volonté est illustrée par le rôle de la France dans le processus de construction européenne engagé après la Seconde Guerre à travers

la déclaration Schuman puis la création de la CECA en 1951, jusqu'à la signature des traités de Rome de 1957.

Si les structures fondatrices de la construction européenne constituèrent un aspect essentiel de l'image de la France d'après-guerre, les relations que la métropole entretint alors avec son empire s'avèrent plus complexes à définir et à établir. À la suite de la Seconde Guerre mondiale, l'empire colonial français fut profondément remis en cause. En s'appuyant sur des exemples précis de crises telles que les guerres d'Indochine ou d'Algérie, les élèves s'interrogeront sur les facteurs ayant entraîné ce processus de décolonisation rapide. Ils exploreront de même la question de l'évolution du rôle de la France en tant que puissance internationale durant cette période. Cette crise à l'extérieur constitua en effet un facteur déterminant dans l'évolution de la politique intérieure. Les élèves examineront les raisons ayant contribué à l'apparition de la V^e République, ainsi que les stratégies politiques mises en place pour moderniser le pays.

Discussion Points (points de passage et d'ouverture)

- 1944 – Le programme du Conseil national de la Résistance
- La guerre d'Algérie
- Charles de Gaulle et Pierre Mendès-France : deux conceptions de la République

Thème 3 - Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991 – 15-17 heures

Les deux décennies étudiées dans ce thème amènent à mettre l'accent sur les bouleversements décisifs dans les deux blocs qui ont abouti à l'apparition d'un nouvel ordre mondial. Les élèves doivent analyser les relations entre les facteurs politiques, économiques et sociaux pour comprendre la nature et les causes de ces bouleversements.

Chapitre 1. La modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux

Durant les années 1970, l'effondrement du système de Bretton Woods et la crise pétrolière de 1973 eurent pour conséquence une crise économique qui frappa l'ensemble du monde occidental. Ces événements relancèrent le débat autour de la notion de « cycle idéologique » entre les collectivistes et les économistes libéraux. L'élection de Margaret Thatcher au Royaume-Uni et celle de Ronald Reagan aux États-Unis à la fin de la décennie amenèrent à repenser radicalement le modèle de gouvernance de la démocratie sociale. L'émergence du néo-libéralisme en tant que modèle socio-économique dominant pour le monde occidental a profondément marqué les générations suivantes, et continue d'orienter la conduite des affaires internationales aujourd'hui.

Dans ce chapitre, l'idée principale est de comprendre la survenue de ce tournant décisif. En se penchant plus particulièrement sur l'étude de cas du Royaume-Uni dans les années 1970, les élèves évalueront la nature des problèmes économiques et sociaux et les critiques formulées à l'encontre de l'État-providence, de l'interventionnisme d'État par le courant néolibéral, ainsi que ses principes majeurs. Sur ce dernier point, ils porteront plus particulièrement leur attention sur les raisons permettant de comprendre pourquoi les défenseurs de cette idéologie présentèrent ce modèle

comme étant essentiel à la santé économique, politique et sociale de la société démocratique.

La fin de la guerre froide se présente comme un tournant décisif dans l'histoire. Quand le président Gorbatchev, en 1988, affirme à la tribune de l'assemblée générale de l'ONU que la « liberté de choix est un principe universel pour lequel il n'existe aucune exception », celui-ci démantèle ouvertement et unilatéralement l'appareil mental sur lequel s'était appuyée la guerre froide depuis plus d'un demi-siècle. L'objectif général de ce chapitre est d'évaluer pourquoi ce séisme idéologique est survenu. Les élèves devront ainsi explorer l'enchevêtrement des facteurs qui ont conduit à ce changement. Ils porteront en priorité leur attention sur la période de détente dans les années 1970 pour laquelle ils seront en mesure d'évaluer la nature et la portée à long terme de la diplomatie triangulaire et de l'*Ostpolitik*.

L'élection de Ronald Reagan en tant que quarantième président des États-Unis annonça un changement déterminant dans les relations avec l'Union soviétique. La course aux armements, ainsi que la politique agressive d'endiguement sur lesquelles s'appuie la doctrine Reagan, constituent les caractéristiques principales de sa politique étrangère. De même, l'offensive via le « *soft power* » permit une percée diplomatique décisive avec l'Union soviétique. Ainsi, les élèves devront évaluer l'influence de R. Reagan sur les circonstances ayant mené à la fin de la guerre froide.

Enfin, les élèves étudieront l'Union soviétique en tant que telle, afin de comprendre comment l'évolution du système communiste pose pour l'URSS la question de sa capacité à jouer son rôle de puissance mondiale.

En évaluant la nature de ces problèmes, les élèves doivent envisager le rôle de ces derniers en tant que catalyseurs de la chute du communisme soviétique et en tant que facteurs décisifs conduisant à la fin de la guerre froide.

Discussion Points (points de passage et d'ouverture)

- 1974 – *Who governs Britain ?*, les élections anticipées
- 1979 – L'invasion soviétique de l'Afghanistan
- 1987 – Le traité de désarmement INF (*Intermediate-Range Nuclear Forces Treaty*)

Chapitre 2. La France et le Royaume-Uni dans les années 1980

Que ce soit en France ou au Royaume-Uni, les années 1980 se caractérisent par une profonde rupture avec le passé, à la suite des victoires électorales de Margaret Thatcher en 1979 et de François Mitterrand en 1981. Les deux dirigeants prirent leurs fonctions en étant profondément convaincus qu'une transformation sociale radicale était politiquement nécessaire, laquelle légitimerait durablement leur mandat. Pour M. Thatcher, cela signifiait « tout changer » en mettant fin à la démocratie sociale comme modèle de gouvernement, lequel avait constitué la pierre angulaire du « *consensus politics* » depuis 1945. Ainsi, selon Mark Mazower, le Royaume-Uni a été la « scène de l'expérience la plus radicale du néo-libéralisme dans toute l'Europe ».

En France, F. Mitterrand considéra pareillement sa présidence comme inaugurant un tournant radical, mais c'est ici que s'arrête la comparaison. Ainsi, et pour la première fois dans l'histoire de la V^e République, le pouvoir était confié à un président socialiste. F. Mitterrand lui-même présenta l'année 1981 comme l'année des « fractures glorieuses », affirmant à l'époque que « la France a entamé sa rupture

avec le capitalisme. La lutte des classes n'est pas finie. Celle-ci connaîtra une seconde jeunesse ». À travers une étude comparative de la France et du Royaume-Uni, ce chapitre invite les élèves à explorer la nature du changement qui eut lieu dans les années 1980, et à apprécier les succès et les échecs des deux leaders dans la poursuite de leurs objectifs respectifs.

Le Royaume-Uni de 1979 à 1990

En étudiant conjointement la nature des problèmes socio-économiques du Royaume-Uni dans les années 1970 et les idées clés du néo-libéralisme dans le chapitre 1 du thème 3, les élèves porteront maintenant leur attention sur la nature du changement qui se produisit dans le pays entre 1979 et 1990. Il paraît ici essentiel d'examiner ce qu'on entend par « thachérisme » en explorant les aspects idéologiques permettant de comprendre la nature des rapports entre les politiques clés du gouvernement, les syndicats et l'État-providence. Les élèves examineront ensuite l'impact du thachérisme sur le pays en évaluant les conséquences des politiques gouvernementales sur les différentes classes sociales. Ainsi, ils seront en mesure de proposer une analyse générale des succès et des échecs durant les deux mandats de Margaret Thatcher.

La France de 1981 à 1988

Ce qui caractérise principalement la présidence de F. Mitterrand dans les années 1980 est le contraste saisissant entre le programme proposé durant les deux premières années de son mandat et issu des « 110 Propositions pour la France » et les politiques qu'il poursuivit ensuite. La rhétorique de la lutte des classes et de la « rupture » aboutit à une période de politiques d'austérité, de monétarisme et de privatisations, étant donné que F. Mitterrand se tourna progressivement vers le libéralisme économique. Lorsqu'en 1987 F. Mitterrand écrivit sa « Lettre à tous les Français », le socialisme ne faisait déjà plus guère partie de son vocabulaire politique, dans la mesure où le chef de l'État se situait alors davantage au centre.

Les élèves devront s'interroger sur les raisons ayant conduit à cette transformation politique. Ils le feront en deux temps. Tout d'abord, ils exploreront le contexte économique de la première moitié des années 1980 et considéreront son impact sur la capacité de F. Mitterrand à mettre en œuvre son programme. Ils pourront dans un second temps considérer l'impact des élections législatives de 1986. La France s'aventure alors sur un nouveau terrain politique caractérisé par la cohabitation entre un président de gauche et un Premier ministre de droite. F. Mitterrand lui-même décrit cette évolution en parlant « d'ouverture », présentant l'objectif présidentiel principal, à savoir « unifier, réconcilier et rapprocher » la nation française dans son ensemble, et ce au-delà des inclinations idéologiques personnelles. Ainsi, les élèves pourront proposer une appréciation d'ensemble des succès et des échecs de sa présidence.

Discussion Points (points de passage et d'ouverture)

- 1984 – La grève des mineurs au Royaume-Uni
- 1986 – Le « Big Bang » au Royaume-Uni
- Nationalisations et privatisations en France dans les années 1980
- 1988 – La naissance du Revenu minimum d'insertion (RMI)

Thème 4 - Le monde et l'Europe depuis les années 1990, entre coopération et conflits – 5-7 heures. Évaluation en contrôle continu

Les élèves seront invités à entreprendre des recherches dans les deux chapitres qui suivent. Le thème 4 pourra faire l'objet d'une question d'examen à l'oral seulement, mais ne sera pas évalué lors de l'examen écrit.

Chapitre 1. Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux

Les élèves aborderont ce chapitre en s'intéressant de près aux forces de contestation à l'œuvre dans le jeu géopolitique mondial, étant donné que la période a été marquée par des évolutions significatives à la fois en termes de coopération internationale et de polarisation de la gouvernance mondiale. La signature du protocole de Kyoto en 1997 et la fondation de la Cour pénale internationale en 2002 constituent les piliers de cette affirmation du modèle libéral à l'échelle mondiale, à travers notamment l'action de l'Organisation des Nations unies. En s'appuyant sur ses objectifs et leurs conséquences, les élèves seront en mesure d'évaluer ses succès et ses échecs eu égard à la promotion des droits de l'homme et de la coopération internationale.

Depuis la fin de la guerre froide, la menace grandissante du terrorisme islamique a constitué un aspect essentiel des relations internationales, ainsi qu'un défi idéologique important pour le monde libéral. À travers l'analyse de la nature de ce terrorisme et des moyens mis en œuvre, les élèves devront se demander pourquoi le libéralisme occidental en est devenu l'une des principales cibles. En s'appuyant sur les attaques du 11 septembre sur le *World Trade Center*, sur la formulation de la doctrine Bush et le lancement par les États-Unis de la guerre contre le terrorisme, en Afghanistan puis en Irak, les élèves seront en mesure de formuler une opinion critique de la thèse présentant la fin de la guerre froide comme la victoire absolue et définitive du libéralisme vue comme une forme de convergence politique et idéologique.

Discussion Points (points de passage et d'ouverture)

- 1994 – Le génocide des Tutsi au Rwanda
- 1997 - Le protocole de Kyoto
- Les attentats du 11 septembre 2001

Chapitre 2. La construction européenne entre élargissement, approfondissement et remises en question

Après la fin de la guerre froide, l'Union européenne est passée par d'importantes transformations politiques et économiques depuis les débuts du projet européen en 1951. L'élargissement de 2004 a favorisé l'assimilation pacifique des anciens satellites soviétiques dans le monde démocratique, transformant profondément l'Union européenne, parfois vue comme « l'innovation la plus importante depuis la création de l'État-nation il y a 500 ans » (Mark Leonardo). Cependant, l'une des conséquences les plus significatives de cette période d'évolution a été l'affirmation des partis populistes dans toute l'Europe, lesquels ont rejeté le modèle supranational de construction européenne et adhèrent à une forme radicale d'euroscepticisme.

Discussion Points (points de passage et d'ouverture)

- 1988-1994 – Le Tunnel sous la Manche
- 2002 – La zone euro
- L'élargissement de 2004